

Le dossier pédagogique départemental

mis en place par le bureau Art & Culture et Ciné Parc

⇒ Où trouver et télécharger le dossier pédagogique ?

Le présent dossier constitué de cinq fiches (Informations pratiques / Présentation du film / Avant la séance / Revenir sur le film / Pour aller plus loin (propositions de prolongements pédagogiques) est envoyé en version PDF par courriel à votre école.

Il est également disponible sur ces sites :

* La plateforme Agora du Bureau Art et Culture : <https://artdecole63.fr>

Pour y accéder, entrer le **code RNE de l'école** et le **mot de passe : ecole63**

Pour trouver le dossier : cliquer sur Fichiers (barre outil en haut à droite) puis dossier Arts visuels et sous dossier Ecole & Cinéma

* Le site de Ciné Parc : www.cineparc.fr

Pour trouver le dossier : rubrique Education à l'image / Ecole & Cinéma. Puis cliquer sur l'affiche du film concerné. (rubrique Education à l'image /Ecole & Cinéma)

* Le site du Pôle régional d'éducation à l'image : www.clermont-filmfest.org

Pour trouver le dossier : Rubrique Education à l'image/ dispositifs/ Ecole & Cinéma/ Programme Puy-de-Dôme

⇒ Où trouver les fichiers (image, vidéos, etc.) en lien avec le dossier pédagogique ?

* Les images (photogramme des films, banque d'images pour les pistes culturelles, etc. : <https://artdecole63.fr>

* Les vidéos et extraits sonores :

- <https://artdecole63.fr>

- <https://vimeo.com/fr/> : Cliquez sur «Se connecter» (en haut à gauche) puis deux rectangles blancs

apparaissent. Dans le premier bloc, inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le **mot de passe : grandecran** puis cliquez sur «Connection avec e-mail». Sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63, rubrique «Gérer mes vidéos» (en haut à gauche) puis «Mes vidéos».

Les accompagnements pédagogiques nationaux

⇒ La plateforme Nanouk : <https://nanouk-ec.com>

Mise en place à la rentrée 2016, la plateforme s'organise autour de 4 espaces :

* **1 espace Enseignant** réservé aux enseignant.e.s mais aussi aux partenaires culturels. **Cet espace est accessible sur inscription avec votre adresse académique** (prenom.nom@ac-clermont.fr - Cf. tutoriel création ci-joint). Cet espace vous permet d'accéder à de nombreuses rubriques :

- Cahier de notes sur... : Autour du film, point de vue sur le film, déroulant, analyse de séquence avec extrait vidéo correspondant, promenades pédagogiques.

- Etoilement : Il permet aux enseignant.e.s et à leurs élèves de visionner des extraits du catalogue École et cinéma (environ 500) autour de motifs très variés (par exemple : la peur, le personnage, les procédés cinématographiques, etc.)

- Cinémalles : C'est une malle aux trésors ressource pour le travail en classe qui comporte la première séquence du film, les affiches des films, des photogrammes, un portfolio et une carte postale numérique. Chaque ressource est téléchargeable (l'extrait vidéo mis à part) et peut donc être vue et utilisée hors ligne.



Page d'accueil de la plateforme Nanouk



Pour accéder aux pages films, cliquer sur la bonne icône ou dans la liste des films en haut à droite.



L'icône du Chant de la mer



Fiche film du Chant de la mer si vous avez créé un compte sur Nanouk. Les icônes rondes en haut de la page correspondent aux rubriques : cahier de notes, cinématique, ...



Espace A l'école où l'on retrouve : résumé, cinématique, carte postale numérique, étoilement...



Le travail sur l'étoilement peut se faire à partir d'un film ou de thèmes à retrouver dans «Motifs» (bandeau du haut)

*1 **espace A l'école** dédié aux utilisations pédagogiques dans le cadre scolaire (on y retrouve notamment la cinématique et l'étoilement). Il faut avoir créé un compte enseignant.e. pour pouvoir y accéder.

*1 **espace En famille destiné à la consultation par la famille** et à un plus large public. Cet espace permet à l'élève de montrer à sa famille une page consacrée au film qu'il a vu avec l'école. Il est composé d'un résumé, d'un extrait vidéo, d'une carte postale numérique et d'une proposition d'album.

*1 **espace Cinémas** destiné aux salles de cinéma et à un plus large public.

⇒ La carte postale



Destiné à chaque élève inscrit dans Ecole & Cinéma, ce document cartonné élaboré pour chaque film est composé de plusieurs photogrammes au recto et d'informations diverses (résumé, extrait de dialogues, etc.) au verso. Il est à la fois le document de travail et l'«outil-mémoire» de la rencontre avec le film. Au recto, une mention à l'espace «En famille» de la plateforme Nanouk est mentionnée.

Ces cartes postales sont à récupérer soit lors des animations pédagogiques, soit auprès de votre circonscription, soit lors des projections.

La présentation du film en salle : « Anouk présente »



Nous avons eu connaissance début novembre d'une initiative du Cinéma Studio 43 et de La suite dans les images. Ils ont conçu des «pastilles» de présentation pour les projections Ecole & Cinéma du Nord et du Pas-de-Calais. Une d'entre elles est consacrée au *Chant de la mer*. Avec l'aimable autorisation du Cinéma Studio 43 et de La suite dans les images, cette présentation a été envoyée à toutes les salles de cinéma du Puy-de-Dôme participant à Ecole & Cinéma pour qu'elle soit diffusée auprès des élèves avant le film (ce qui devrait être possible entre mi-novembre et fin décembre).

La présentation s'appelle *Anouk présente Le chant de la mer*. Elle est visible ici : <https://vimeo.com/318252070>

Le résumé de l'histoire

En Irlande dans les années 1980, Ben, un petit garçon d'environ 5 ans, vit dans un phare loin de la ville avec son père Connor et sa mère Bruna, enceinte. Sur le point d'accoucher, elle offre à Ben un coquillage qui permet de jouer la musique. Peu après, elle donne naissance à une petite fille, Maïna mais meurt en couches.

Six années passent. Ben, jaloux de l'attention que son père, inconsolable, porte à sa petite sœur, préfère passer son temps à jouer avec son chien Joe. Un soir, Maïna souffle dans le coquillage de son frère quand, soudain, des lumières magiques apparaissent. Elles la guident vers un manteau en peau de phoque appartenant à son père puis vers la mer où elle découvre qu'elle peut se transformer en un phoque blanc. Elle est une selkie. Le lendemain, la grand-mère des enfants, de passage pour l'anniversaire de Maïna, découvre la fillette enrhumée sur la plage. Elle convainc Connor de la laisser les emmener vivre avec elle en ville.

Les deux enfants détestent sa maison, d'autant que Joe n'a pas pu les accompagner. Ils décident de fuguer pour retrouver leur domicile et leur chien mais, en chemin, ils rencontrent des sidhes, des esprits de la nature. Ces derniers sont en danger, menacés par Macha dont les hiboux aspirent leurs émotions et les transforment en pierres. Seule Maïna pourra les aider en chantant la chanson des selkies vêtue du manteau en peau de phoque mais... elle est muette depuis toujours et son père s'est débarrassé de la tunique.

A l'origine de l'histoire du *Chant de la mer*

« C'est en vacances, sur la côte ouest irlandaise dans le comté de Dingle, avec mon fils Ben, alors âgé de 10 ans, que l'idée du *Chant de la mer* est née. Un matin, nous avons découvert de nombreux phoques échoués sur la plage. J'avoue que cette vision nous a profondément choqués. Ce massacre avait été perpétré par les pêcheurs qui les tenaient pour responsables de la raréfaction des poissons. Ce raisonnement est non seulement scientifiquement absurde mais le massacre des phoques n'a jamais fait revenir les poissons...

Longtemps considérés comme des créatures sacrées, les phoques appartiennent depuis des siècles aux légendes celtes. Les marins pensaient qu'ils incarnaient l'âme des disparus en mer. Aujourd'hui leur espèce est menacée et ces légendes sont également en voie de disparition. Pourtant elles ne cessent de donner un sens à notre monde. *Le Chant de la mer* revisite ces légendes en s'inspirant entre autres de celle des Selkies. » Tomm Moore (réalisateur du *Chant de la mer*)

Cette mésaventure a fait réfléchir le cinéaste à l'importance du folklore, des superstitions et à leur utilité au-delà du simple divertissement pour touristes. Les contes et les mythes rattachent les gens à leurs terres, à leurs origines, à quelque chose de perdu et c'est ce qu'il a voulu mettre en scène avec *Le Chant de la mer* : des mythes celtiques ancrés dans l'époque contemporaine, celle de son enfance, les années 80.

Des inspirations, une technique, des choix musicaux

⇒ Des inspirations

Parmi les inspirations de Tomm Moore lors de la conception du *Chant de la mer*, le réalisateur cite notamment deux films :

- **Mon voisin Totoro** d'Hayao Miyazaki pour la mise en scène de souvenirs d'enfance, le rapport à la nature, le côté fantastique et également l'envie de proposer un film visible par un public plus jeune que pour son premier film *Brendan et le secret de Kells*

- **Le cheval venu de la mer** de Mike Newell, film que Tomm Moore a beaucoup visionné jeune adolescent et dont les thèmes communs avec *Le chant de la mer* sont nombreux (le père éperdu de chagrin, les réactions face au deuil, la fratrie, des enfants sur les routes d'Irlande pour un grand voyage initiatique... Et beaucoup d'émotions!)

⇒ Une technique d'animation

«Le choix d'une animation traditionnelle fut vite fait. Le cinéaste n'est pas un adepte des images de synthèse et de leur réalisme souvent exacerbé, ni du cinéma en prise de vues réelles qu'il pense être moins apte à raconter des histoires inspirées de ce type de légendes ou de folklore. Il explique également que, selon lui, l'animation permet de s'identifier d'autant plus aisément aux personnages qu'ils ne font pas appel à des individus réels mais qu'ils sont des personnifications génériques dans lesquels le spectateur peut se projeter.»

Plateforme Nanouk/Espace enseignant/ Le Chant de la mer/ «Autour du film» - d'autres informations sur les recherches graphiques sont évoquées dans cette rubrique.

⇒ Musique et voix

«La musique a été composée par le Français Bruno Coulais, aidé du groupe de musique celtique Kila, comme ce fut le cas sur *Brendan et le secret de Kells*. Kila – groupe de musiciens folk qui utilisent beaucoup d'instruments traditionnels irlandais –, n'ayant que peu d'expérience sur la musique de films, l'aide de Bruno Coulais était importante. Si le style musical de Coulais varie beaucoup d'un film à l'autre, il utilise souvent dans ses bandes originales des instruments de musique issus de cultures diverses, et il mélange les influences. (...) Pour la musique, Tom Moore n'a pas attendu la fin du film pour travailler avec ses musiciens. Plutôt que laisser les compositeurs placer du son sur un produit déjà terminé visuellement, il a choisi de commencer à travailler bien en amont, dès l'étape du story-board. Cela a permis au style visuel, au récit et à la musique d'être plus imbriqués, de se développer de façon simultanée afin d'être en parfait accord les uns avec les autres.»

Plateforme Nanouk/Espace enseignant/ Le Chant de la mer/ «Autour du film»

La voix de Bruna la mère est interprétée dans la version française par la chanteuse Nolween Leroy. Elle chante également les deux chansons du film : *Le chant de la mer* et *La chanson de la mer*, toutes deux au générique de fin du film.

Paroles des chansons du *Chant de la mer*
Dossier pédagogique du distributeur du film Haut & Court

Les chansons du film

Le Chant de la mer

1^{er} couplet

L'Océan va
L'Océan vient
Ses algues brunes
Tissent nos liens

L'Océan bat
L'Océan tient
Souffle la dune
Délie nos liens

2^{ème} couplet

L'Océan pleure
L'Océan rit
Bulles de bonheur
De l'otarie

Refrain

Si tu entends
Le chant de la mer
C'est mon cœur
Coquillage
Qui bat
Et qui se plaint
Sans toi...

Chanson de la mer

Endors-toi mon ange
Ferme tes jolis yeux
Bercé par le vent
Au large du grand bleu

D'étoile en étoile
On suivra le chemin
Jusqu'à la rosée
Du petit matin

Viens on va faire un tour
À travers la brume
Là où les dauphins dansent
Au clair de lune
Et au soleil levant
Entre ciel et terre
On chantera tout bas
La chanson de la mer

Je t'ai vu dans mon rêve
Au pied du grand phare
C'était comme avant
Avant le départ

Des châteaux de sable
Des berceaux dans les arbres
Bébé ne pleure pas
On se retrouvera

Roule roule
Ohé ohé

Viens on va faire un tour
À travers la brume
Là où les dauphins dansent
Au clair de lune
Et au soleil levant
Entre ciel et terre
On chantera tout bas
La chanson de la mer

Viens on va faire un tour
A travers la brume
Là où les dauphins dansent
Au clair de lune
Et au soleil levant
Entre ciel et terre
On chantera tout bas

Tomm Moore et le studio d'animation Cartoon Saloon

Cartoon saloon est basé à Kilkenny, petite ville irlandaise de 8 500 habitants. C'est un des studios les plus productifs d'Europe en ce qui concerne le long métrage d'animation en technique traditionnelle. Il a été fondé en 1999 par Tomm Moore, Nora Twomey et Paul Young, les deux premiers étant les directeurs artistiques et le troisième le principal producteur.



Au début de son activité, le studio répond plutôt à des commandes d'illustrations et d'animation pour des groupes comme la BBC ou diverses agences de publicité. Puis le studio a commencé à produire des films originaux, notamment deux courts métrages de Nora Twomey

From Darkness, en 2002 et *Backwards Boy*, en 2004, réalisés par Nora Twomey, ont déjà un lien fort avec les contes et la mythologie celtique. Ils ont remporté plusieurs prix et ont permis à la réalisatrice de faire connaître Cartoon Saloon et de préparer le terrain pour leur premier long métrage.

Brendan et le secret de Kells (2008) coréalisé par Tomm Moore et Nora Twomey sera le premier long métrage de Cartoon Saloon. Suivront *Le Chant de la mer* de Tomm Moore en 2015 et *Parvana, une enfance en Afghanistan* de Nora Twomey en 2017, tous deux nommés à l'oscar du meilleur long métrage d'animation.



Le site de **Cartoon Saloon** : <https://www.cartoonsaloon.ie>

Tomm Moore est en train de développer un nouveau long métrage : **Wolfwalkers**.

- des premières images du film sont visibles ici : https://www.youtube.com/watch?v=fZdv_f9f5Jo

- des documents de travail sont visibles ici : <https://www.cloneweb.net/actualite/wolfwalkers-le-prochain-tomm-moore-en-images/>



Quelques propositions pour préparer la projection du film avec les élèves : s'interroger, faire des hypothèses et créer un univers d'attente.

Ecouter des extraits sonores du *Chant de la mer*

⇒ **Extrait sonore 1** (à retrouver sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou la plateforme Agora Art et Culture)

Ce que l'on entend

*Musique celtique - voix de femme disant un poème :

*Viens enfant des hommes, viens
Vers le lac et vers la lande
En tenant la main d'une fée
Car il y a plus de larmes au monde
Que tu ne peux le comprendre*

* Chant, bruit d'eau, de vagues, murmure chanté

Que nous apprend cet extrait ?

C'est une histoire mêlant monde humain et magique, ayant un lien avec l'eau, la mer. Un enfant et une fée ont un lien particulier (amitié ? aide?). Cette histoire peut être triste car « il y a beaucoup de larmes au monde ».

⇒ **Extrait sonore 2** (à retrouver sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou la plateforme Agora Art et Culture)

Ce que l'on entend

Musique - petits cliquetis - respiration un peu essoufflée - bruit des vagues, de plus en plus fort. Cliquetis. Cri de phoque voix d'enfant tentant de l'imiter - phoque qui répond de façon plus lointaine, comme l'entraînant au loin – vagues – cliquetis – changement soudain d'atmosphère : nous sommes sous l'eau – musique (harpe) – bruits d'eau – le cri sourd d'une baleine - harpe, violon – vague.

Que nous apprend cet extrait ?

Confirmation que l'histoire a un lien avec la mer.

Confirmation qu'il y a un enfant.

Cet enfant est au bord de la mer.

Il y a un phoque que l'enfant essaie d'imiter.

Le cri du phoque qui s'éloigne laisse penser qu'il entraîne l'enfant au large.

L'enfant va-t-il avec le phoque sous l'eau ? Vraisemblablement.

La musique douce laisse penser qu'il n'est pas en danger...

⇒ **Extrait sonore 3** (à retrouver sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou la plateforme Agora Art et Culture)

Ce que l'on entend

Cliquetis - Voix de garçon : « *C'est super beau ! Vite Maïna, aide-moi à l'attraper !* » - Musique sourde et profonde (souffle dans un coquillage?) - Rires - Voix masculine : « *Regarde Dug, c'est bien elle ! On l'a enfin trouvée !* » Autre voix masculine, âgée : « *Ne t'inquiète pas Selkie, on a ton manteau, viens avec nous* ». Rires en même temps - Voix masculine « *Vite les amis, emmenons la selkie dans notre cachette avant que les hiboux n'arrivent !* » - Le garçon du début : « *Eh ! Oh ! Attendez !* » - Bruits qui s'intensifient : voitures, klaxons - La voix du garçon, affolé : « *Ah ! On va où ? Arrêtez ! Ah ! Ah !* (klaxon et camion passant très près) *Ah !* » - Klaxons de voitures beaucoup plus forts. Cris de terreur - Bruits de voitures mais plus lointains, faisant baisser la tension – « *Oh !* » - Musique étrange - Voix monocorde du garçon, comme lisant un texte : « *Défense d'entrer, interdit aux humains* » - Bruit de porte qui s'ouvre en grinçant. Son caverneux.

Que nous apprend cet extrait ?

Il peut être partagé en deux temps :

* un environnement calme avec des personnages heureux (le garçon d'avoir trouvé quelque chose qui le ravit sur fond de musique (coquillage?) et des adultes qui ont trouvé la « selkie » qu'ils cherchaient depuis longtemps, qui la rassurent en lui disant qu'ils ont son manteau). Ils veulent l'emmener quelque part.

Nous apprenons que des hiboux sont dangereux.

* Un environnement stressant créé par les klaxons de voitures et de camions qui passent à toute vitesse, les cris du garçon. Il demande à être attendu, apparemment sans succès. Ce personnage n'intéresse donc pas les « adultes ». La « selkie » pourrait être Maïna, à qui le garçon parlait.

Il y a un lieu interdit aux humains. Cela veut-il dire qu'il existe un monde « non humain » ? Malgré cette interdiction le garçon pousse la porte... et entre dans ce qui semble être un tunnel.

Ces trois extraits sonores permettent, à l'aide d'hypothèses progressives, de découvrir une atmosphère, des personnages, un vocabulaire qui aideront les élèves à mieux « entrer » dans le film.

On valide ou invalide leurs suppositions par écoutes successives, par retours en arrière. Si certaines d'entre elles restent incertaines, le voile sera levé pendant la projection.

C'est pour cette raison qu'il est bon de garder trace de ce questionnement. On pourra ainsi y revenir avec le plaisir de découvrir qu'on avait « deviné » ou l'obligation de reconnaître qu'on s'était trompé.

Resituer ces extraits dans la trame de l'histoire peut permettre de la raconter à nouveau, avec ses mots, et de découvrir combien la bande son est porteuse d'images-souvenirs et de sensations.

Observer des photogrammes du *Chant de la mer*

⇒ **Photogramme 1** (à retrouver à la fin de cette fiche n°3 ou sur la plateforme *Agora Art et Culture*)



Description de l'image :

Plein écran sur une collection de fioles, de bocaux en verre transparent fermés par un couvercle, comme posés sur une étagère. Ils contiennent tous un dessin en lien avec le temps, la météo : orage, arc-en-ciel, soleil, soleil voilé, nuages (spirales), ... Les symboles de mauvais temps sont les plus nombreux (mais peut-être est-ce dû au climat irlandais ?).

Hypothèses (issues de l'animation pédagogique avec les enseignant.e.s) : un calendrier météo ? Des fioles magiques permettant de choisir le temps qu'il fera dans la journée en ouvrant celle que l'on veut ? Des nuages, soleil, ... emprisonnés ?

Les photogrammes suivants valideront ou invalideront les hypothèses émises.

⇒ **Photogramme 2** (à retrouver à la fin de cette fiche n°3 ou sur la plateforme *Agora Art et Culture*)



Description de l'image :

Des pierres levées sculptées à l'image d'hommes (exclusivement) barbus et/ou moustachus, ronds, plutôt âgés, aux vêtements décorés de spirales. Elles sont disposées comme des spectateurs, en arc de cercle autour d'un escalier de quelques marches menant à ce qui semble être une scène sur laquelle nous sommes placés. Des herbes folles poussent à leurs « pieds ». Elles sont installées dans un sol terreux. Des bouteilles ou fioles vides sont laissées à l'abandon autour d'elles.

Lien(s) avec le photogramme précédent et hypothèses : Les élèves ne manqueront pas de remarquer les bouteilles sur lesquelles ils viennent de réfléchir. Elles sont vides et voisinent avec des boîtes de conserves ouvertes. Les restes d'un festin ? Mais que sont, qui sont, ces pierres levées ? Elles pourront être comparées à des menhirs, leurs longues moustaches et leurs vêtements anciens rappelleront peut-être des personnages vus dans quelques albums ou BD ? On pourra à cette occasion montrer les pierres levées du musée Fenaille de Rodez ou celles de NewGrange en Irlande (Cf. fiche 5 : Prolongements pédagogiques).

Les hypothèses émises autour de ces deux photogrammes trouveront réponse en étudiant de dernier photogramme.



Description de l'image :

Nous retrouvons ici les deux éléments principaux observés précédemment : les fioles et les statues.

Les statues sont dans la même position. La scène est occupée par trois personnages ressemblant étrangement aux «spectateurs» pétrifiés. Leurs «pieds» sont en pierre, gravés de spirales, mais des toges de tissus colorés recouvrent leurs corps.

Au-dessus d'eux, volent trois hiboux tenant chacun une fiole dans ses serres. Les visages disparaissent derrière une série de traits blancs comme si de la fumée, un nuage sortait de leur corps et était aspiré vers les fioles.

Nous, observateurs, sommes placés dans un espace arrondi, comme regardant la scène dans un objectif ou un hublot.

Validation des hypothèses et découverte du sort jeté au peuple magique :

Les élèves ont déjà entendu parlé des hiboux (Cf. extrait sonore 3). Ils se souviendront sans doute que les personnages magiques qui entraînent avec eux Maïna-la selkie les craignent.

Ils découvrent ici le contenu des fioles et que ce sont les hiboux qui agissent. Pourquoi ? Et que peuvent bien représenter ces dessins météorologiques ? Comment et qui pourra redonner vie aux personnages pétrifiés ? Pourquoi sommes-nous dans un espace arrondi en train d'observer la scène ? ... Et bien d'autres questions encore.

Ces trois photogrammes visent à rendre explicite une scène rapide (quelques secondes) mais essentielle à la compréhension du film : la pétrification des personnages magiques et la capture de leurs émotions par les hiboux de Macha la sorcière. C'est en effet ce contre quoi Maïna-la selkie va devoir «combattre». On découvre ici la façon dont les hiboux agissent et comment ils conservent les « sentiments » des personnages.

Ces indices visuels, découverts peu à peu, seront ainsi reconnus par les élèves lors d'autres scènes du film : Ben, le frère de Maïna, pénétrant dans la maison de la sorcière Macha ou Maïna brisant les bocaux au simple son du coquillage.

S'imprégner par des lectures d'albums

S'il paraît indispensable de situer l'Irlande (visualiser que c'est une île) avant d'aller à la projection, d'éventuellement faire des recherches sur les légendes celtiques, il est également possible de se « plonger » dans *Le chant de la mer* en faisant des correspondances avec des albums. **Vous pourrez retrouver une proposition d'albums et un descriptif de chacun dans la fiche 5 : Pour aller plus loin**

Pour une mise en appétit visant à familiariser les élèves avec le monde des légendes celtiques. Rencontre avec des personnages peuplant l'univers fantastique irlandais (la Banshee, les selkies, ...) et cette atmosphère si particulière liée à l'omniprésence de la mer et de ses colères-dangers (la brume, les tempêtes, les côtes rocheuses) :

- *Chaumière* de Aurélia Coulaty et Toni Demuro Ed. La Palissade
- *Maitre des Brumes*, Tomi Ungerer, L'École des Loisirs
- *La colère de Banshee*, Jean-Fr. Chabas, David Sala, Ed. Casterman

Pour préparer les élèves à une histoire sensible abordant un thème douloureux : la disparition de la maman des deux enfants. Ne pas minimiser l'impact que cette légende aura sur les élèves. L'émotion peut être forte pendant la projection. Une préparation par des discussions en classe via la lecture de *L'enfant phoque*, de *La femme phoque* ou de *Anoki, le fils de la femme phoque* peut les aider à dire la douleur que l'on ressent lors de la disparition d'un proche, à prendre du recul en anticipant ainsi la réception du film :

- *L'enfant Phoque*, N. Heidebach, Ed. Les Grandes Personnes
- *La femme phoque*, C. Gendrin, M. Bourre, Didier Jeunesse
- *Anoki, le fils de la femme phoque*, Mille ans de contes du monde entier, Milan





Les relations entre les personnages et leur évolution

⇒ Les personnages de la famille

Ben



Maïna



Bruna, la maman



Conor, le père



La grand-mère

Il nous semble important et intéressant de revenir avec les élèves sur les relations des personnages entre eux tout au long du film.

Dans un premier temps, les questionner sur ce dont ils se sont rendu compte, ce qu'ils ont perçu :

- Quelles sont les relations entre Ben et sa sœur ? Entre le père et ses enfants ? Entre les enfants et leur grand-mère ? Entre le père et sa mère ? Au début du film ? A la fin du film ?
- Qu'est ce qui peut expliquer ces relations ?
- Comment Ben se comporte-t-il vis-à-vis de Maïna ? Au début du film ? A la fin du film ?
- Qu'est ce qui peut expliquer son attitude ? Est-ce que vous comprenez le petit garçon ? Pourquoi ?
- Qu'est ce qui va le faire changer de comportement ?

Il sera possible de s'appuyer sur les deux photogrammes de la fête d'anniversaire de Maïna à un an d'intervalle pour analyser avec eux comment l'image montre l'évolution de cette relation (posture des personnages, expressions du visage, couleurs de fond...) *-(photogramme à retrouver dans cette fiche n°4 ou sur la plateforme Agora Art et Culture)*





⇒ Extrait du récit de la naissance de Maïna

(extrait vidéo à retrouver sur la page [vimeo Ecole & Cinéma 63](#) ou sur la plateforme [Agora Art et Culture](#))

Cet extrait donne justement au spectateur la clé pour mieux comprendre l'état d'esprit de Ben et de son père. Il explique la nature des relations qu'ils entretiennent avec Maïna : tout est lié à sa naissance et au départ/disparition de la mère.

L'extrait succède à la rencontre entre Ben et le Grand Chanaki, un sidhe âgé, conteur et dont chaque cheveu renferme une histoire. Reclus dans une caverne, il accepte d'aider Ben et lui propose de suivre un de ses cheveux afin de trouver la sortie et d'atteindre la maison de la sorcière Macha.



On pourra expliquer aux élèves l'importance du fil que tient Ben, qui est bien plus qu'un simple cheveu.

Il renvoie directement au mythe du fil d'Ariane. Amoureuse de Thésée, Ariane a donné du fil à ce dernier afin de retrouver son chemin dans le labyrinthe du Minotaure. De manière figurée, **le fil d'Ariane est un guide, un élément qui permet à quelqu'un de trouver son chemin.**

Or, Ben est perdu à ce moment-là, littéralement puisqu'il ne sait pas où il se trouve mais également perdu puisqu'il ne sait pas comment agir vis-à-vis de sa sœur et des êtres mystiques. Il va donc tenir le fil jusqu'à trouver la bonne voie. Le fil est donc bien plus qu'un simple cheveu. À force d'avancer, de descendre dans d'obscures profondeurs, on a l'impression que le fil est infini. Il est également trop solide pour ce qu'il est censé être : le plan où Ben s'agrippe à lui pour s'enfoncer dans un gouffre est significatif à cet égard.



Plusieurs plans ont déjà été vus tout au début du film. Le spectateur, tout comme Ben revoit le traumatisme d'enfance dont il est victime : la disparition de sa maman associée à la naissance de Maïna et la prédiction de sa mère lui disant qu'il sera le meilleur des grands frères, ce qu'il n'est pas devenu.

N°1 : Cut sur un plan noir, on voit la scène par la fente des yeux de Ben qui s'ouvrent et se ferment : il est en train de s'endormir. Le fond est bleu, on distingue les meubles de la chambre, figurés par des traits semblables à quelques graffitis. Au centre, une porte est ouverte d'où surgit une lumière jaune, vive... La mère est à la porte revêtue de la tunique de phoque blanc ; elle se tient le ventre.

N°2 : Plan rapproché sur Bruna qui va mal. Autour d'elle, on note de légères ombres triangulaires dont les angles accentuent la douleur qu'elle ressent. Ces triangles d'ombre dont l'angularité présage du pire, comme des dents pointues qui l'encerclent, tournoient autour d'elle, On entend la voix du père inquiet en hors champ.

3



4



5



6



Les quatre photogrammes montrent la disparition de la maman et l'apparition/naissance de Maïna. C'est un passage chargé en émotions: les plans se succèdent et s'enchaînent avec différentes échelles de plan et à un rythme soutenu qui participe à alimenter une certaine tension. Les vagues qui s'agitent, petites puis imposantes jusqu'à l'engloutissement, des plans larges et sombres alternent sur l'homme et la femme et rendent le fond de l'écran indistinct voire inexistant : la mort rôde. Les couleurs sombres renforcent le désarroi et la peur qui envahissent les personnages.

N°3 : un plan large nous montre Bruna minuscule, à peine perceptible au milieu des vagues ; Le papa Connor est au centre, sur le tiers droit de l'image. Il est également tout petit face à l'immensité du paysage marin, sombre et désolé. Il court après sa femme déjà loin...

N°4 : Soudain, une vague plus grande que les autres, emporte Bruna avec un bruit qui ressemble à celui d'une épée qui s'abat sur quelqu'un.

N°5 : Le père s'avance dans l'eau jusqu'à mi poitrine, une vague va lui aussi le submerger...

N°6: Les vagues en plongée envahissent l'écran mais une fois retirées, on découvre Connor en boule au centre de l'écran. Il se redresse, il tient un bébé dans ses bras. À ce moment-là, Maïna remplace la mère, enveloppée dans les bras de son père. Elle est dans une petite peau de phoque et est entourée de flocons blancs, montrant bien la transition entre la mère et la fille.



Au fur et à mesure de la séquence, le réalisateur revient à de nombreuses reprises sur le visage de Ben, spectateur impuissant qui assiste au drame qui se joue.

Alors que ses parents se sont successivement fait avaler par les vagues, on le voit en gros plan, émotionnellement marqué, une larme commençant à perler sur son visage. Sa bouche, comme un simple trait oscille... Le gros plan de la vague qui ramène le père sur la plage, succède à la larme qui coule et signale, malgré son silence, le raz-de-marée affectif qu'il vit intérieurement.



Retour dans la caverne en plongée : En plan moyen, Ben pleure à chaudes larmes en tenant toujours le fil. Le halo de lumière qui l'entoure s'assombrit puis l'éclaire à nouveau. Les cheveux s'écartent, formant un cercle tout autour de lui. Au second plan, les statues de sidhes jonchent le sol. Au troisième plan, on aperçoit un autre cercle d'où s'échappe la lumière et dans lequel tombent des racines : c'est la sortie.



Ben évacue au moins en partie, à travers ses larmes, une blessure intérieure qu'il a portée des années durant. On y trouve l'explication de sa phobie de l'eau, de la haine qu'il portait à sa sœur qu'il rendait responsable de la perte de sa mère et du comportement distant de son père.

Alors que la lumière revient, annihilant le spot qui l'entourait, symbolisant ainsi son accès à une connaissance complète, il peut remonter plus fort et affronter Macha.

C'est parce qu'il a vu le film de sa vie, le point de vue qu'il ne possédait pas sur un événement marquant, que la masse de cheveux s'est ouverte pour le laisser partir. L'histoire (le fil) qu'il tenait dans la main est terminée. Il peut poursuivre en pleine connaissance, ce que vont symboliser à la fois les racines, la lumière et les couleurs devenant plus chaudes.

La plateforme Nanouk propose une analyse de cette séquence dans l'espace enseignant consacré au Chant de la mer à la rubrique «Analyse de séquence».

Des émotions «trop lourdes à porter»

⇒ Le face à face entre Ben et Macha la sorcière

(extrait vidéo à retrouver sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou sur la plateforme Agora Art et Culture)

Dans cet extrait, Ben vient de rencontrer le grand Chanaki et dans un même temps il a commencé un cheminement intérieur. Il vient de comprendre les conditions de la naissance de sa soeur. Quand il arrive devant la maison de Macha, il a la conviction qu'il doit sauver sa soeur et les êtres magiques pour que le monde en général et par conséquent son monde se rééquilibre.

Quand il arrive dans la maison de Macha en hurlant comme un super héros, Ben ne trouve pas une maison terrifiante mais plutôt un intérieur à l'ambiance calme et feutrée. Quels éléments sont mis en place pour donner cette impression ? Une lumière feutrée, un feu de cheminée, une musique douce, un personnage qui pourrait ressembler à une vieille dame assis dans un fauteuil en train de boire un thé... Aucun de ces éléments n'accompagne l'idée préconçue que l'on peut se faire d'une sorcière.



Vient ensuite un face à face entre Ben et Macha où ils essaient d'échanger leur point de vue. De quelle manière est traduit ce face à face ? Par un champ/contre champ où à chaque fois que Ben avance une idée, Macha esquive la réponse d'une voix calme.



Après s'être montrée relativement courtoise, Macha va commencer à imposer sa stature de sorcière face à Ben qu'elle sent résistant à son discours. Par quels moyens filmiques voit-on ce changement ? En se levant de son fauteuil, Macha vient entièrement occuper le cadre de l'image jusqu'à ce que son visage soit en gros plan. Au plan suivant, Ben et Macha sont réunis dans le champ de l'image. Ben, du côté des êtres magiques en pierre, paraît tout petit face à cette immense sorcière.



Dans les plans suivants, Macha va essayer de renforcer son emprise sur Ben. D'une part, dans son discours prononcée d'une voix douce, elle avance l'argument qu'elle sait reconnaître la tristesse et qu'elle a les moyens de la faire disparaître. Ben n'étant pas convaincu, elle essaie de parler de son vécu puis de sa propre tristesse avec l'histoire de son fils Mc Lir. Vous remarquerez l'image du médaillon où les visages du fils de pierre et de Ben se superposent comme une possibilité à venir. D'autre part, par sa posture, Macha occupe l'espace et se place au dessus de la tête de Ben comme si elle voulait l'envelopper ou l'emprisonner.

Ben est à un moment crucial de son existence, il est en train de faire face à des sentiments douloureux, il n'est pas sûr de lui. Et la proposition de Macha, d'aspirer sa tristesse et de la mettre dans un bocal, peut être une alternative séduisante pour lui. Il lâche prise quelques instants avant de revenir à lui, grâce au jappement de son chien en hors champ sonore. Ce son lui rappelle les gens qu'il aime.





Par ce sursaut et cette phrase : « Non ! Ce n'est pas une bonne idée ça ne fera qu'empirer les choses! », Ben fait son choix : affronter ses émotions au lieu de les garder à l'intérieur de soi. L'image également traduit ce choix. Ben se dégage des bras de Macha et reprend sa liberté. A l'image il fait face à Macha, entouré de fioles d'émotions.

Macha en perdant le contrôle va montrer son vrai visage ou une autre facette d'elle : la sorcière calme laisse place à une sorcière à la colère débordante. Elle devient immense et menaçante, incontrôlable. Ce comportement se traduit par un champ de l'image qu'elle remplit entièrement. Son corps colérique « déborde » même dans le hors champ. Sa colère va lui faire oublier un instant Ben qui pourra rejoindre Maïna et son chien Jo.



Que va faire Macha pour se sortir de cette situation de colère? Aspirer ses propres émotions. La sorcière orchestre cet enfermement des émotions mais la vit également. Cette scène montre deux réactions distinctes face à la tristesse et à la gestion des émotions. Quelques minutes après quand Maïna brisera toutes les fioles au son du coquillage, Macha avalera toutes sortes d'émotions et pas seulement celles qu'elles voulaient contrôler. Elle deviendra une autre personne.

Des personnages en miroir, deux mondes en écho

Le monde magique et celui des Hommes sont ici très intimement liés. Le malheur qui frappe Connor, Ben et Grand-Mère fait écho à celui de Mac Lir et de sa mère Macha, à l'origine de la création d'un « océan de larmes » ... dans lequel vivent les selkies.

Tomm Moore traduit ces liens narratifs en images via des ressemblances physiques, des points communs.

En les mettant en évidence, on fera accéder les élèves à une compréhension plus fine, les aidant à aller au-delà des ressentis catégoriques tels que « la grand-mère est méchante », « le papa n'écoute pas Ben », « la maman les abandonne ». Car leurs caractères, qui évoluent tout au long du film, sont façonnés par leur histoire et leurs sentiments.

Voici quelques propositions d'analyse d'images à partir de ces personnages à l'origine d'une tragédie ancienne dont Ben et Maïna sont les héritiers et qui ont la lourde responsabilité de dénouer les drames.

⇒ Macha et Grand-Mère



On pourra faire lister de mémoire tous les éléments communs à ces deux personnages. Puis vérifier et compléter si nécessaire en observant les photogrammes.

Leurs points communs sont nombreux et porteurs de sens. Leur ressemblance physique est frappante ainsi que l'univers qui les entoure : mêmes radios posées sur le même guéridon, fioles dans la 2CV comme dans la maison de Macha, même pose pour boire le thé, un oiseau-des oiseaux comme animal-aux de compagnie..., mêmes sourcils, même profil.

Macha est une mère souffrant de voir son fils désespéré, tout comme l'est Grand-Mère. Elles cherchent une solution afin de soulager l'immense peine de leurs fils et proposent une solution à hauteur de leurs « capacités ». Macha, à l'aide de ses hiboux aux pouvoirs magiques, prive le sien de tout sentiment car « les sentiments sont des poisons ». Mais sans sentiment, le cœur devient de pierre. Grand-Mère, sous une brusquerie apparente, fait tout pour éloigner Connor de cette île de tristesse, consciente que son fils ne pourra pas oublier la disparition de Bruna. Emmenant ses petits-enfants en ville, elle accentue la douleur de Connor et sa « pétrification » (voir l'image où il est de profil, dos voûté, dans la taverne).



⇒ Mc Lir et Conor



Ils sont tous les deux inconsolables car ils ont tous les deux perdu un être cher.

Mac Lir a été pétrifié par sa mère pour qu'il cesse de souffrir, Connor est comme pétrifié dans son malheur (il n'entend pas ce que Ben lui dit en revenant de la plage, par exemple). Sa mère veille sur lui en voulant faire son bien et celui de ses enfants : le fait d'emmener Ben et Maïna en ville finit de l'anéantir (il le dira lui-même à la fin de l'histoire : « J'étais comme pétrifié ! »).



⇒ Le Grand Chanaki et Dan le passeur



Même physique, même fonction : passeurs.

Dan transporte les humains du continent vers l'île, espace où monde réel et surnaturel se rejoignent. Il les fait passer de l'un à l'autre, simple témoin de leurs aventures.

Le Grand Chanaki garde précieusement toutes les histoires du Monde. C'est en suivant le chemin du cheveu-mémoire que Ben parviendra à sauver Maïna et le peuple magique.

Ces deux personnages secondaires personnifient le parcours initiatique que doit emprunter le petit garçon afin de vaincre ses peurs, affronter ses souvenirs douloureux, désobéir et être le véritable héros de cette histoire. Le départ des êtres magiques en sera la conséquence et signera la fin de l'intrication des deux mondes et des deux histoires «familiales». Les humains vivront désormais dans un monde où seuls les souvenirs et les légendes gardent la trace de cet ancien temps.

Dans les légendes celtiques, Chanaki est un druide, un sage. Il détient le savoir, la connaissance. Son rôle de transmission est essentiel. Il est le gardien de l'histoire commune dont les souvenirs sont transmis oralement. Dans l'Irlande contemporaine, la transmission orale de contes, légendes, est toujours vivace. Les conteurs sont appelés les «Seanachai» : passeurs de mémoire.

⇒ Les selkies : Bruna, Maïna et le phoque



Leurs ressemblances physiques sont évidentes. Elles s'appuient sur une très ancienne croyance celtique.

La selkie, dans les légendes des îles Shetland, est à la fois femme et phoque. Elle sort de l'eau et se transforme en superbe jeune fille la nuit de la Saint-Jean. Elle quitte alors sa peau pour danser à la lueur de la lune. Si un homme réussit à s'emparer de cette peau, elle doit lui obéir. Il arrive parfois que l'une d'entre elle s'attache à l'humain ayant dérobé son « manteau ». Naissent alors des enfants, qu'elle abandonnera cependant si elle parvient à retrouver sa peau de phoque car « on ne peut empêcher quelqu'un d'être ce qu'il est ». La seule solution pour la garder humaine : brûler son manteau marin.

Dans les albums *L'enfant Phoque*, *La femme phoque*, ou *Anoki, le fils de la femme phoque*, (Cf. fiche n°5) vous trouverez des récits de cette légende répandue dans le monde entier (le phoque pouvant être remplacé par une grenouille, un dauphin, ...)

Des collections d'émotions et de sentiments

A l'école, toute collection, prétexte à de multiples apprentissages commence par des recherches et des échanges collectifs pour bien cerner ce qu'il sera nécessaire de rassembler, de collecter, de classer et enfin de mettre en scène: on mettra des mots ou des images sur ces différents éléments, on cherchera à bien les présenter sur un support ou dans le contenant de son choix.

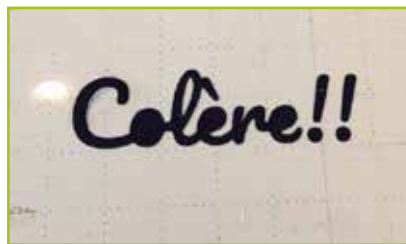
Ce geste esthétique important, permettra aux élèves de réaliser des compositions plastiques, puis de concevoir des dispositifs de présentation ; il les invitera aussi à porter un regard esthétique et poétique sur notre monde...

⇒ Première étape : Comment donner à voir les émotions et les sentiments ?

En passant par des mots à écrire, à calligraphier...

- Faire la liste des émotions et des sentiments que les élèves peuvent éprouver et chercher des mots, des expressions, voire même des petits extraits relevés dans ses lectures, dans des poèmes.

- Les écrire sur des supports- papiers que l'on aura préalablement choisis : en écho avec l'émotion qu'il qualifie, écrire de manière différente en variant la calligraphie, la taille des lettres, la silhouette des mots...



En passant par une couleur, une teinte...

- Faire des recherches et des mélanges de couleur pour arriver à la teinte qui évoque pour soi le sentiment que l'on veut traduire.

- Cette couleur pourra être ensuite utilisée pour tapisser ou recouvrir le fond d'une boîte, l'intérieur d'une bouteille, pour écrire les mots, pour recouvrir un élément de bandelettes ou de fragments de papier...



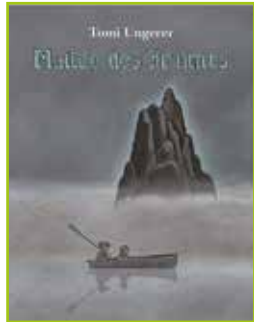
En passant par un dessin ou un élément symbolique...

- Faire un dessin pour représenter le sentiment ou l'émotion. Il sera par exemple possible de dessiner un visage avec des traits d'expression appropriés

- Chercher un petit objet, un élément qui puisse être associé au sentiment : par ex, un petit morceau de fourrure pour la tendresse, une tasse brisée pour la colère, un bonbon pour le plaisir, etc.

Liens avec le film

- L'illustration : une maison au sommet d'une haute falaise en bord de mer
- Des magiciennes
- La mer, source de vie
- Les instruments de musique : harpe, tambour et flûte
- La musique essentielle à l'histoire
- Un élément perturbateur pouvant détruire la vie
- Un village et ses habitants depuis longtemps coupés de la magie
- L'invisibilité des deux personnages principaux
- L'enfant qui « sauve » la situation

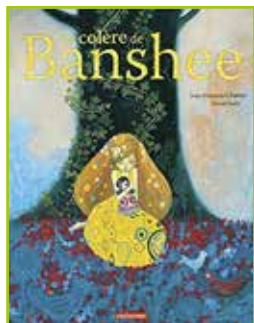


Maitre des Brumes de Tomi Ungerer, L'École des Loisirs

Finn et Clara habitent un village de pêcheurs, sur une île en mer d'Irlande. Leur père leur a fait une belle surprise : il a construit pour eux un curragh, une petite barque traditionnelle faite de roseaux tressés et de vieilles toiles goudronnées. Ils peuvent y naviguer à une seule condition : se tenir à distance de l'Île aux Brumes, endroit maudit dont personne n'est jamais revenu... Ce n'est pas qu'ils veulent désobéir... mais un jour d'épais brouillard, Finn et Clara débarquent dans un lieu étrange aux énormes rochers anthropomorphes.

Liens avec le film

- L'illustration : une île rocheuse au milieu de la mer
- Une île solitaire et mystérieuse
- Un danger potentiel
- Un personnage aux longs cheveux, magique, ayant des problèmes de mémoire. Chacun de ses cheveux est une histoire.
- Un frère, une sœur
- Des enfants faisant le lien entre magie et monde des hommes

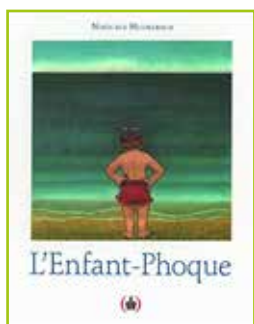


La colère de Banshee de Jean-Fr. Chabas, David Sala, Ed. Casterman

Traditionnellement, la Banshee est une créature des légendes irlandaises au cri annonciateur de mort. Ici, nous découvrons une petite fille en colère. Texte simple, illustrations magnifiques.

Liens avec le film

- L'illustration (les spirales, les couleurs, les animaux,)
- Une petite fille aux pouvoirs magiques

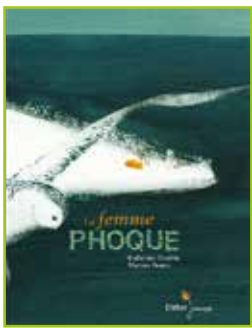


L'enfant-Phoque de N. Heidebach, Ed. Les Grandes Personnes

C'est l'histoire d'un petit garçon qui nage comme un poisson sans avoir jamais appris à nager. Son père est pêcheur et l'enfant passe son temps avec sa mère qui, bien qu'elle soit toujours à la maison, a l'air de très bien connaître la mer et ses habitants. Les histoires qu'elle lui raconte font naître des rêves fantastiques (magnifiques illustrations !). Une nuit, il surprend son papa dissimulant une peau de phoque et se souvient d'une de ces légendes. Les phoques seraient en fait des Hommes. Le lendemain matin, sa mère a disparu...

Liens avec le film

- L'illustration magnifique et débordant d'imagination
- L'histoire : les phoques seraient en fait des hommes...



La femme phoque de C. Gendrin, M. Bourre, Didier Jeunesse

Le conte de la femme phoque s'inspire d'un thème traditionnel commun à de nombreuses cultures. On le retrouve en Islande ou en Micronésie, Corée, Russie, ... avec des femmes dauphins, oiseaux, grenouilles, ...

Natatok, le plus valeureux chasseur du village vit seul dans son igloo. Grâce à lui, personne ne manque de nourriture à Qaluk. Mais aucune femme de son village ne lui plait, et elles, elles ont un peu peur de lui. L'hiver et sa longue nuit s'essoufflent. Natatok part sur la banquise et contemple l'océan quand il voit un groupe de phoques sortir de l'eau... se métamorphosant en jeunes femmes ! Mais... on ne peut pas empêcher quelqu'un d'être ce qu'il est.



Anoki, le fils de la femme phoque, Mille ans de contes du monde entier, Milan

Oshira le pêcheur piège une femme-phoque en lui faisant une promesse qu'il ne tiendra pas. Sept ans plus tard, ils ont un fils, Anoki, qui voit sa mère peu à peu dépérir. Jusqu'au jour où son manteau magique est retrouvé. Faudra-t-il se séparer à tout jamais ou un lien entre deux mondes est-il possible ?

Liens avec le film

Ces trois derniers albums abordent la disparition de la mère du point de vue de son enfant. Douleur, tristesse, espoir de retour... des mots sont mis sur des émotions qui surgiront lors du visionnage du *Chant de la mer*.

La jolie sentence de La femme phoque, « On ne peut empêcher quelqu'un d'être ce qu'il est » pourra faire écho à l'attitude de Connor, le père des enfants ainsi que de leur grand-mère qui vont tous les deux tenter d'éloigner Maïna de son « destin ». Mais c'est bien elle qui devra faire un choix très fort, décisif pour le reste de sa vie.

La spirale

Motif régulièrement travaillé en maternelle, il est utilisé comme motif décoratif depuis les premières productions artistiques humaines. Présent sur les parois des grottes préhistoriques, il orne les bijoux et pierres levées celtiques. Il est donc abondamment repris par Tomm Moore. Symbole d'infini, de renaissance ou de mort, il accompagne le cheminement physique et psychologique de Ben.

Dessiner une spirale nous entraîne de l'infiniment petit à l'infiniment grand ou l'inverse. Présent dans la nature, dans le land-art ou dans des œuvres plastiques (voir banque d'images), on peut proposer aux élèves un travail d'observation, de recherche du motif. On peut s'entraîner à le dessiner avec différents scripteurs sur des formats de plus en plus grands ou de plus en plus petits, sur du sable, dans la cour (faire des labyrinthes) comme un geste de danse. On peut aussi le fabriquer en volumes suspendus dans la classe (la bande de papier que l'on entoure autour de son crayon) ...

*Banque d'images disponible sur la plateforme Agora

*Site sur la symbolique et jolie vidéo : <http://antiochus.over-blog.com/article-spirale-symbolique-65108107.html>

*Album : *La colère de Banshee* (Cf. bibliographie ci-dessus)



Exemple de spirale dans *Le chant de la mer*



Proposition d'oeuvre en écho : Gustave Klimt - L'arbre de vie

Une couleur : bleu

Pour ce film, le choix de cette couleur est une évidence. La mer, l'eau, omniprésentes offrent une multitude de nuances de bleu et de manières de représenter la matière « eau ». Surfaces planes reflétant les lumières de l'eau souterraine, l'eau tourbillonnante des cascades, le mouvement permanent de la mer.

On pourra proposer aux élèves de « fabriquer » leur propre couleur bleue en les laissant faire des essais de mélanges de peinture, d'encre, de poudre colorante. Bleu et blanc, bleu et rouge, bleu et noir, bleu et jaune. L'expérience montrera que la dose rajoutée doit être légère au risque d'obtenir autre chose que du bleu. La peinture peut être également mélangée à des matériaux qui lui donneront un « grain » et une réactivité à la lumière différent.

Chacun pourra donner un nom à sa couleur. Un nuancier sera ainsi constitué : le nuancier de la classe, un instrument de « mesure » des bleus rencontrés lors d'une visite dans un musée, du ciel (« aujourd'hui le ciel est de la couleur du bleu de... »), ... Les bleus obtenus grâce au mélange d'encres pourront être archivés dans des petites bouteilles, placés devant la fenêtre jouant avec la lumière. Ils seront les échos des fioles dans lesquelles sont emprisonnés les sentiments des personnages pétrifiés (voir proposition d'activité spécifique autour des collections d'émotions et de sentiments).

**Banque d'images disponible sur la plateforme Agora (Matisse, Hockney, Picasso...)*

**Ouvrage sur l'origine et la symbolique du Bleu : Bleu, histoire d'une couleur, de Michel Pastoureau, éditions du Seuil*

**Album : Bleu zinzolin (Album jeunesse édité par le musée Georges Pompidou)*

Une œuvre en volume/une matière : les pierres levées/ le siporex

Les personnages magiques pétrifiés sont directement issus des pierres levées qui peuplent les paysages et l'imaginaire celtiques. Dès le haut moyen-âge, les « sidhes », disséminés dans les collines irlandaises et aux abords des anciens tumuli, alimentent une abondante littérature orale dans laquelle certains « héros » émergent (Mac Lir, Chanaki).



Pour leur « physique », Tomm Moore s'inspire du site archéologique de Newgrange, énorme tumulus structuré par d'immenses blocs de pierre dont certains sont gravés. On y retrouve bien sûr le motif de la spirale. Un très long couloir menant à une chambre mortuaire a pu inspirer certains passages du film de même que la forme du tumulus évoquant le rond-point sous lequel Ben et Maïa découvrent le monde des « nadi neshi ».



Le monde celtique était très vaste et ses influences culturelles sont présentes jusque dans notre région. C'est ainsi que le musée Fenaille de Rodez conserve une magnifique collection de statues menhir, la plus importante de France.

**<https://musee-fenaille.rodezagglo.fr/>*

**Banque d'images disponible sur la plateforme Agora*

Statue menhir féminine du musée Fenaille de Rodez (Aveyron)



Activité plastique : graver, sculpter du siporex

Le siporex est un matériau utilisé en maçonnerie. Peu onéreux, friable mais solide, il se grave facilement à l'aide d'outils divers dont des stylos usagés.

Cette activité produit de la poussière. Il faut donc prévoir des masques pour les enfants et si possible se mettre en extérieur.

Un dessin à taille 1 sera reproduit par transparence sur la surface du bloc et peu à peu gravé, sculpté par un ou plusieurs élèves. Résultat spectaculaire garanti.

Travail d'une classe de l'école maternelle Paul Lapie de Chamalières présenté au festival Art d'Ecole 2018-2019.

